

Revue de presse

Les Journées du Matrimoine

Lausanne | 20-22 septembre 2024

Sujettes

Parutions chronologiques

20 minutes, Des journées pour mettre en avant les femmes oubliées par l'histoire, 20 août 2024

Femina, Journées du Matrimoine 2024 : Une première édition à Lausanne, 12 septembre 2024

Le Temps, A Lausanne, les premières Journées du Matrimoine mettent en lumière les créatrices oubliées, 13 septembre 2024

RTS info, La Ville de Lausanne accueille ses premières Journées du Matrimoine, 15 septembre 2024

Watson, L'héritage culturel des femmes a été « largement invisibilisé » en Suisse, 15 septembre 2024

Le Courrier, Les Journées du Matrimoine, première, 16 septembre 2024

Ifm, Les journées du matrimoine à Lausanne avec Carla Caucotto, 19 septembre 2024

24 Heures, Les Journées du matrimoine mettent en lumière les oubliées, 20 septembre 2024

RTS, Le 12h30, 21 septembre 2024

Front|Suisse Romande|Vaud|Vaud: Des jours pour mettre en avant les femmes dans l'Histoire

Publié 20. août 2024, 20:35

L AUSANNE

Des journées pour mettre en avant les femmes oubliées par l'Histoire

Une association organise à Lausanne les Journées du Matrimoine, pour faire briller le rôle des femmes dans la culture d'hier et d'aujourd'hui.



Trois femmes respectivement artiste, architecte et politicienne seront mises à l'honneur lors des Journées du Matrimoine à Lausanne (image prétexte). Getty Images

Assez parlé du patrimoine, place au «matrimoine». Organisée par l'association Sujettes, des Journées du matrimoine, en référence à leur équivalent masculin (lire ci-dessous), seront organisées à Lausanne pour mettre en avant l'héritage culturel des femmes, souvent occulté par l'histoire. Déjà présent en Belgique et en France, cet événement se tiendra dans la capitale olympique durant trois jours, les 20, 21 et 22 septembre 2024. Pour cette première édition en Suisse, trois figures féminines historiques seront sous le feu des projecteurs: Aloïse Corbaz (artiste), Lux Guyer (architecte) et Tilo Frey (politicienne).

Les Journées du Matrimoine proposent des activités pédagogiques pour sensibiliser les jeunes générations, mais aussi la population tout entière, à l'égalité des genres et la diversité. Ces quelques jours «plaident aussi pour la recherche scientifique de la trace de créatrices et donnent une voix aux personnes invisibilisées», explique l'association.

L'origine du mot matrimoine

Le matrimoine désignait, au Moyen Age, les biens hérités de la fille par la mère dans un mariage. Dès les années 2000, il prend un sens quelque peu différent et est utilisé pour parler du rôle des femmes dans le développement culturel. «Parler de matrimoine, c'est reconnaître l'importance des contributions des femmes dans la construction de notre identité culturelle et sociale», raconte l'association Sujettes.

Les Journées du patrimoine

Organisées chaque années au mois de septembre, les Journées du patrimoine rendent hommage à la diversité culturelle de l'Europe. Elles ont lieu dans 50 pays et sont notamment organisées par les services communaux et cantonaux de conservation des monuments historiques et d'archéologie. Cet événement propose des visites guidées, des excursions ou encore des projections de films.

(ffa)



ÉGALITÉ

Journées du Matrimoine 2024: Une première édition à Lausanne

L'association Sujettes propose une quinzaine d'événements gratuits, du 20 au 22 septembre. L'occasion de célébrer l'héritage culturel des femmes.

Laurène Ischi

12 sept. 2024

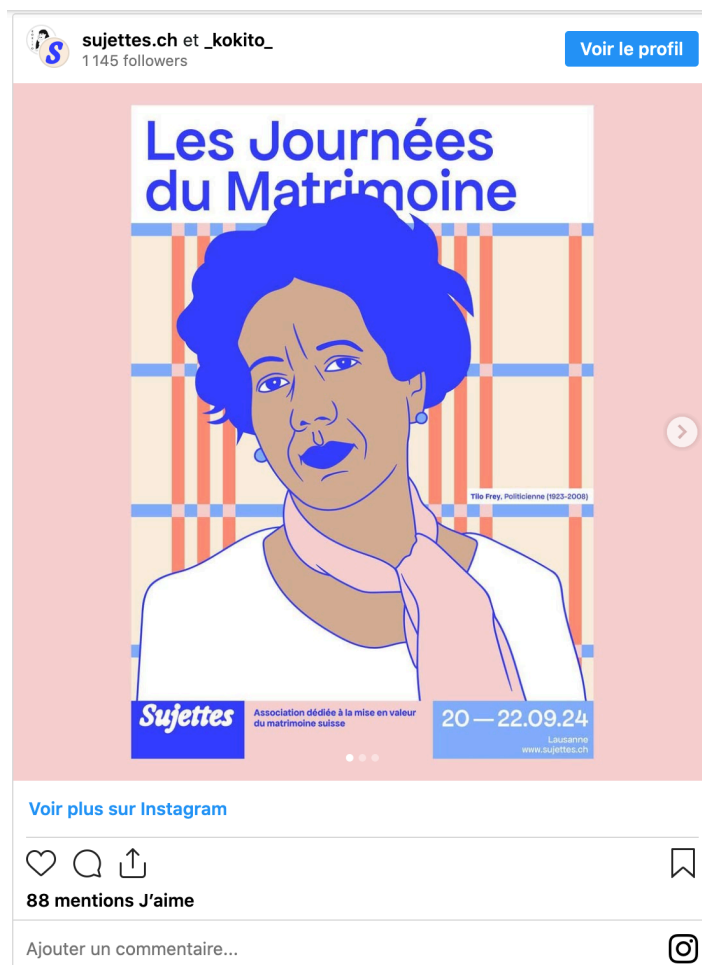


Sujettes, du féminin de «sujet» (parce que les femmes sont sujets et non plus objets d'histoire), est l'association codirigée par Sarah Gutierrez, Amélie Kolly et Carla Caucotto, qui organise les Journées du Matrimoine à Lausanne. © NAOMI PICCIRELLI

À l'instar des Journées du matrimoine de la Ville de Genève, dont la quatrième édition s'est déroulée du 6 au 8 septembre 2024, Lausanne aura désormais sa propre manifestation cette année grâce à la jeune association engagée Sujettes.

Concept imaginé à Paris en 2015 sous l'impulsion de la chercheuse et metteuse en scène Aurore Evain, avec le Mouvement HF pour l'égalité femmes-hommes dans les arts et la culture, le rendez-vous désormais étendu à plusieurs villes francophones part d'une volonté de mettre davantage en lumière l'héritage culturel féminin en marge des traditionnelles Journées européennes du patrimoine.

«Matrimoine» n'existe plus dans le dictionnaire. Toutefois, ce n'est pas un néologisme, assure Carla Caucotto, co-directrice de Sujettes. «Ce mot existait au Moyen Âge pour désigner les biens matériels hérités de la mère lors d'un mariage, un concept cantonné à la sphère privée, contrairement au patrimoine qui s'est développé dans la sphère publique. C'est seulement dans les années 2010 qu'on a commencé à utiliser ce terme pour parler des biens (im)matériels hérités des femmes dans le domaine de la culture», explique cette spécialiste en représentation du matrimoine dans le secteur culturel.



Mais pourquoi séparer matrimoine de patrimoine? «Il ne s'agit pas d'instaurer une opposition.»

«Les Journées du Matrimoine ambitionnent d'être un outil critique pour questionner: à quoi donnons-nous de l'importance? Quels parcours, quelles productions, quelle gures?», réplique l'organisatrice.

«L'apport féminin est sous-représenté lors des Journées du patrimoine. Notre objectif est d'ouvrir les regards et de visibiliser les femmes qui ont participé à notre histoire, mais qui ont été invisibilisées.»

Objectif: visibiliser l'héritage culturel des femmes, en Suisse et à Lausanne

Le projet lausannois a vu le jour grâce à cette médiatrice culturelle. Alors étudiante à Bruxelles pour son Master, Carla Caucotto est stagiaire pour la Saison Matrimoine et ambitionne de lancer la première édition une fois de retour dans sa ville. Elle lance un appel sur les réseaux sociaux et c'est ainsi que Sarah Gutierrez et Amélie Kolly, toutes deux titulaires d'un Master en études de genre, répondent présentes. Les trois jeunes femmes, désormais amies, ont travaillé bénévolement pendant une année afin de mettre en place les Journées du Matrimoine de Lausanne.

Au cœur de cette édition inaugurale, trois gures historiques qui ont marqué la Suisse: Aloïse Corbaz, artiste lausannoise emblématique de l'Art brut, l'architecte zurichoise Lux Guyer et la conseillère nationale Tilo Frey, première Afrodescendante élue au parlement. «Une table ronde le vendredi soir rendra hommage à ces gures et les présentera au grand public. L'idée est de donner un coup de projecteur à des personnalités peu connues et d'aborder le travail d'archive par le prisme du genre. Il est étonnant par exemple de constater que très peu d'informations existent sur Tilo Frey.»

**«C'est toujours un défi de parler des personnes invisibilisées»,
confesse Carla Caucotto.**

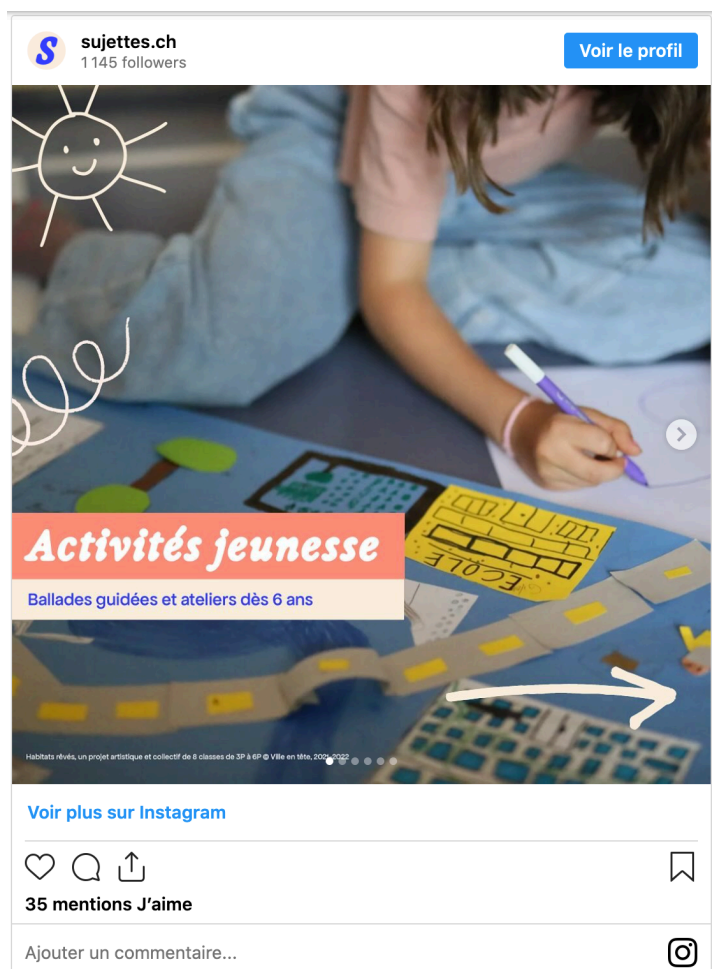
Une édition accessible et riche en activités culturelles

Côté programmation, les Journées du Matrimoine de Lausanne proposent 15 événements, dont certains ayant lieu plusieurs fois dans le week-end. Particulièrement varié, le menu a che par exemple une conférence sur la place et le rôle des femmes dans le monde du spectacle (vendredi à 10 h), une visite guidée sur l'histoire féminine de Lausanne au Musée historique de la ville (vendredi à 16 h 30 et dimanche à 14 h) ou encore une initiation sportive et ludique au longboard dancing, en compagnie de l'équipe féminine de skate Longboard Girls Crew (dimanche à 12 h), et qui a pour but de valoriser la réappropriation de l'espace public par les femmes et les lles.

«Les Journées du Matrimoine s'adressent à tout le monde. Pas besoin d'un bagage en études de genre pour y participer», assure Carla Caucotto.

**«J'espère que la manifestation pourra éviter l'entre soi et
toucher un public large. C'est pourquoi nous avons à cœur de
proposer des événements adaptés aux familles.»**

Plusieurs activités s'adressent en e et aux enfants. Par exemple, «Les promenades de Floriane», des balades guidées menées par Floriane Nikles, sur les traces des pionnières méconnues de Lausanne (samedi à 10 h et à 14 h) et à travers les rues baptisées en l'honneur de gures féminines (dimanche à 10 h et à 14 h). Mais aussi l'atelier «Ville en tête», qui propose aux plus jeunes de ré échir de manière ludique à l'organisation genrée d'une cour de récréation (samedi et dimanche à 10 h 30).



Les Journées du Matrimoine de Lausanne se déroulent dans divers lieux du centre-ville (indiqués sur le programme). Le quartier général se tiendra toutefois à Pyxis, dans le quartier de la Cité, où une librairie éphémère engagée proposera des ouvrages de réflexion en rapport avec les thématiques abordées durant la manifestation. Tous les événements sont en accès libre, dont certains sur inscription.

Trois rendez-vous à ne pas manquer

La conférence «Penser le matrimoine»

Quand? Vendredi 20 septembre 2024, à 18 h 30 à Bibliomedia

Carla Caucotto anime régulièrement des conférences sur la thématique du matrimoine dans le secteur culturel. Dans de nombreux domaines, l'héritage des femmes a régulièrement été invisibilisé au cours de l'histoire. La médiatrice revient lors de cette présentation sur le sens du matrimoine, ses objectifs et les initiatives citoyennes existantes, tout en faisant des liens entre cet héritage et les enjeux actuels autour de la place des femmes dans notre société.

La balade «Femmes et architecture» (sur inscription)

Quand? Samedi 21 septembre 2024, à 11 h et à 14 h au collège de Saint-Roch

«Qu'est-ce que l'architecture fait aux femmes? Quels espaces urbains ont-elles investis? Comment sont-elles (in)visibilisées dans la ville?» Alexandra Ecclesia, Gaëlle Nydegger et Clara Lau er emmènent le public pour une promenade édi ante dans la ville, a n de proposer une lecture de Lausanne à travers le prisme du genre. L'occasion d'observer d'un œil nouveau logements ouvriers et grands magasins familiers que l'on n'a jamais vraiment pris le temps d'analyser.

La table ronde «Quels héritages passés et matrimoine présents?»

Quand? Dimanche 22 septembre 2024, à 16 h 30 à Pyxis

La manifestation clôt le week-end avec cette table ronde (suivie d'un apéro) qui questionne les traces laissées par les femmes racisées, mais également leur héritage et leur transmission. Seront réunies pour l'occasion l'historienne et fondatrice de la plateforme littéraire Afrolitt' Pamela Ohene-Nyako et ses invitées Flèche Love, musicienne et chanteuse qui explore ses racines algériennes dans son dernier album Guérison, la graphiste et photographe Claudia Ndebele, qui explore notamment les ambivalences identitaires des personnes afrodescendantes nées en Europe, et en n Kaziwa Raim, activiste intersectionnelle spécialiste de prévention contre le racisme.

[Plus d'informations](#)



Écrit par
[Laurène Ischi](#)

A Lausanne, les premières Journées du Matrimoine mettent en lumière les créatrices oubliées

C'est une première en Suisse romande: après avoir fêté le patrimoine début septembre, un événement célébrera le week-end prochain l'héritage culturel des femmes, bien souvent occulté par l'histoire. Trois jours d'événements gratuits, pédagogiques et grand public



L'équipe de Sujettes, Sarah Gutierrez, Carla Caucotto et Amélie Kolly. — © Naomi Piccirelli



Virginie Nussbaum

Publié le 13 septembre 2024 à 14:26.

 PARTAGER

Un jour, une idée

Chaque jour, un bon plan testé et approuvé, en Suisse romande et au-delà.

► [Découvrir la rubrique](#)

Connaissez-vous Aloïse Corbaz? Probable, tant l'artiste vaudoise, internée en asile psychiatrique une grande partie de sa vie et qui ne cessera d'y dessiner, s'est imposée comme une figure emblématique de l'Art brut. Mais qu'en est-il de Lux Guyer (1894- 1955), pionnière de l'architecture en Suisse qui ouvrait sa propre agence à Zurich en 1924, avant de concevoir les premiers logements pour femmes célibataires actives? Ou de Tilo Frey, politicienne neuchâteloise et afrodescendante qui défendait, au parlement fédéral dans les années 1970, l'égalité salariale comme la décriminalisation de l'avortement?

Lire aussi: [Le Théâtre de l'Alcazar à Territet ouvre ses portes pour les Journées du patrimoine](#)

Rarement prononcés, ces noms comptent parmi ceux que l'histoire n'a pas retenus. Raison de plus pour les (re)mettre en lumière, estime l'association Sujettes, qui en a fait les emblèmes de ses **Journées du Matrimoine**, organisées le week-end prochain à Lausanne.

Bien moins répandu que le patrimoine, son pendant masculin célébré dans toute l'Europe en septembre, le terme «matrimoine» existait pourtant déjà au Moyen Age, où il désignait les biens hérités de la mère lors du mariage. Aujourd'hui, il matérialise dans la langue, et dans les mémoires, l'héritage culturel légué par des générations de femmes, trop souvent invisibilisées. Une transmission à laquelle compte bien contribuer cette première édition des Journées du Matrimoine, à travers une quinzaine d'événements gratuits.

Skateboard et Wikipédia

Le déclencheur, pour Carla Caucotto, codirectrice de Sujettes, sera la découverte lors d'un séjour à Bruxelles de l'histoire des béguines, ces femmes libres réunies au sein de communautés laïques dans l'Europe du Nord du XIIe siècle, dont l'émancipation passera notamment par leur habitat. «Alors même que, s'agissant de la condition féminine, on a une vision très sombre du Moyen Age!»

Pour porter ces histoires, venues du passé mais aussi d'aujourd'hui, Carla Caucotto a conçu, avec Sarah Gutierrez et Amélie Kolly, une programmation variée, «vulgarisée et accessible». Conférence (sur les femmes de théâtre et leurs combats), balades dans la ville mais aussi confection de couronnes de fleurs comme les femmes de la Rome antique ou initiation au longboard dancing (figures rythmées sur un skateboard) – «un milieu souvent associé au masculin qui permet aussi de se réapproprier l'espace public».

Samedi, on pourra également se joindre à un atelier «Editathon», où seront rédigées des notices Wikipédia sur des femmes de théâtre et de danse de Suisse – aujourd'hui, seuls 19% des articles biographiques sur la plateforme concernent des femmes. «L'idée est de montrer les biais de l'histoire, comment celle-ci s'est construite et s'est racontée. Et de faire un peu mieux pour la suite!» Une résolution qui fait bouger Lausanne: après un crowdfunding réussi, l'association a reçu plus de candidatures de bénévoles que nécessaire...

Les Journées du Matrimoine, Lausanne, divers lieux, du 20 au 22 septembre. Programmation complète est à retrouver sur <https://sujettes.ch/>

L'INFO

TV RADIO PROCHE-ORIENT UKRAINE ELECTION USA SUISSE MONDE SANTÉ

Vaud Publié le 15 septembre 2024 à 11:43

La Ville de Lausanne accueille ses premières Journées du matrimoine

Les Journées du Matrimoine



La ville de Lausanne accueille ses premières Journées du matrimoine / Le Journal horaire / 22 sec. / le 15 septembre 2024

Lausanne accueillera le week-end du 20-21-22 septembre les premières Journées du matrimoine. Organisée par l'association Sujettes, la manifestation veut "mettre en lumière le riche héritage culturel des femmes souvent occulté par l'histoire".

Quinze évènements seront proposés sur les trois jours - tables rondes, balades guidées dans la ville, ateliers et conférences - autour du matrimoine suisse dans une perspective historique et contemporaine, indiquent les Sujettes dans un communiqué. Toutes les activités sont gratuites sur réservation. La programmation s'adresse aux petites et aux grandes.

Trois figures historiques mises en lumière

Pour cette édition, l'association dédiée à la mise en valeur du matrimoine suisse a choisi de mettre en valeur trois figures historiques: Aloïse Corbaz (artiste), Lux Guyer (architecte) et Tilo Frey (politicienne). Une soirée sera dédiée le 20 septembre à leur oeuvre et invitera le public à réfléchir plus largement à la conservation de la mémoire des femmes au travers des archives.

«Parler de matrimoine, c'est reconnaître l'importance des contributions des femmes dans la construction de notre identité culturelle et sociale»

Association Sujettes

"Les Journées du Matrimoine proposent des activités pédagogiques pour sensibiliser les jeunes générations à l'égalité des genres et la diversité, plaident pour la recherche scientifique de la trace de créatrices, donnent une voix aux personnes invisibilisées, et proposent un programme de qualité donné par des spécialistes", expliquent les Sujettes.

>> Ré-écouter l'épisode du Point J sur le matrimoine :



En France et à Bruxelles

Cet évènement est unique en Suisse et s'aligne aux mêmes dates qu'en France et à Bruxelles pour faire résonner la question de l'apport des femmes dans les arts et la culture, et plus largement dans la société, souligne l'association.

Le mot matrimoine apparaît au Moyen Âge et désignait les biens hérités de la mère dans un mariage. Il a été repris dans les années 2010 dans l'expression matrimoine culturel pour sensibiliser à la cause de l'invisibilisation des femmes et de leurs travaux.



À la tête de Sujettes se trouvent Carla Caucotto, Sarah Gutierrez et Amélie Kolly. [Naomi Piccirelli]

"Parler de matrimoine, c'est reconnaître l'importance des contributions des femmes dans la construction de notre identité culturelle et sociale. Il s'agit également d'un acte de justice historique, visant à rétablir l'équilibre et à donner aux femmes la place qu'elles méritent dans notre mémoire collective", conclut l'association Sujettes.

Les Journées du Matrimoine se tiendront les 20, 21 et 22 septembre à Lausanne. Toutes les activités sont gratuites sur réservation via [le site web de l'association Sujettes](#).

hkr avec ats

Société > Culture > Journée du Matrimoine à Lausanne: l'héritage culturel des femmes



Trois personnalités mises en valeur lors des Journées du Matrimoine de Lausanne: Lux Guyer, Aloïse Corbaz et Tilo Frey.

image: watson

L'héritage culturel des femmes a été «largement invisibilisé» en Suisse

La première édition des Journées du Matrimoine de Lausanne aura lieu du 20 au 22 septembre. L'objectif: (re)découvrir les biens culturels hérités des femmes, une contribution qui a été invisibilisée et, estime l'une des organisatrices, continue de l'être encore aujourd'hui.

15.09.2024, 06:54



Alberto Silini

Combien d'artistes femmes du passé sommes-nous capables de nommer sans faire une recherche sur Google? Si la réponse est «pas beaucoup», voire «aucune», c'est parce que leur contribution a été «largement invisibilisée», estime Carla Caucotto, co-directrice de l'association Sujettes. Pourtant, il y en a eu, dans tous les domaines de la culture. C'est justement cet héritage oublié que Sujettes veut mettre en valeur lors de la première édition des Journées du Matrimoine de Lausanne, qui se tiendront du 20 au 22 septembre.

«Le terme matrimoine n'est pas un néologisme», explique Carla Caucotto. «Au Moyen-Age, ce mot désignait les biens hérités de la mère dans un mariage. Qualifié de burlesque pendant l'Ancien Régime, il a fini par passer à la trappe, à l'image d'autres termes tels qu'autrice, poétesse, ou philosophe. Il a fallu attendre les années 2010 pour que le mot refasse surface, avec une nouvelle signification:

«Le matrimoine représente désormais les biens matériels et immatériels hérités des femmes dans les secteurs de la culture et des arts»

Carla Caucotto, Sujettes

En remettant en avant cet héritage invisibilisé, les Journées du Matrimoine entendent accomplir «un acte de justice historique», indique Sujettes sur son site internet. L'objectif: «rétablir l'équilibre et donner aux femmes la place qu'elles méritent dans notre mémoire collective».

Des moyens détournés pour exister

Dans les faits, le matrimoine peut prendre beaucoup de formes, affirme Carla Caucotto. «Il y a eu des peintresses, des écrivaines, des sculptrices, des décoratrices, mais elles ont souvent dû trouver des moyens détournés pour exister dans le monde des arts», développe-t-elle.

«Certaines ne signaient pas leurs œuvres; je pense notamment aux créations textiles, souvent réalisées dans un cadre privé et particulièrement difficiles à préserver.»

Carla Caucotto, Sujettes

«D'autres ont dû recourir à un pseudonyme masculin qui leur donnait plus de crédit», poursuit-elle. «Dans les couples d'artistes, les hommes bénéficiaient généralement d'une reconnaissance supérieure à celle des femmes». Sans oublier que «l'accès à la formation aux beaux-arts leur a été accordé tardivement».

Le matrimoine ne se limite toutefois pas à l'art, mais comprend la contribution des femmes à la société dans son ensemble. Une pluralité qui se retrouve dans la programmation des Journées: pour cette première édition, Sujettes a décidé de mettre en valeur trois figures historiques très différentes: l'artiste lausannoise Aloïse Corbaz, l'architecte zurichoise Lux Guyer et la politicienne neuchâteloise Tilo Frey. Une soirée leur sera dédiée le 20 septembre.

Le problème persiste aujourd'hui

Pourtant, «le concept de matrimoine n'est pas exclusivement tourné vers le passé», souligne Carla Caucotto.

«Il s'agit d'une prise de conscience à plusieurs niveaux: réfléchir à celles qui nous ont précédées et penser à nous, aujourd'hui»

Carla Caucotto, Sujettes

En effet, l'association estime que l'invisibilisation dont les femmes ont fait l'objet perdure encore aujourd'hui, y compris en Suisse. A titre d'exemple, la co-directrice de Sujettes avance les chiffres suivants:

- Entre 2008 et 2018, 28% des expositions individuelles ont été consacrées à des artistes femmes dans 125 musées d'art;
- En 2013 et 2014, les réalisateurs ont reçu 55 millions de francs de soutien, contre 14 millions pour les réalisatrices;
- Les œuvres musicales des femmes représentent 15% du catalogue de la Société suisse pour les droits d'auteurs en 2020, alors que, dans les écoles de musique, la proportion des filles est supérieure à 50%.

«Ce sont en grande majorité des femmes qui travaillent dans le domaine de la culture, et ce sont en grande majorité des femmes qui en consomment», résume Carla Caucotto.

«Il y a encore beaucoup de travail à faire»

Les Journées du Matrimoine de Lausanne s'inspirent d'événements similaires organisés depuis quelques années en France et en Belgique pour répondre aux Journées du Patrimoine. Pourtant, indique Carla Caucotto, «le patrimoine ne s'oppose pas au patrimoine»:

«Il s'agit plutôt d'un outil critique pour montrer les biais ayant caractérisé l'écriture de notre histoire et la manière dont elle est enseignée.»

Carla Caucotto, Sujettes

Pour la co-directrice de Sujettes, il est encore trop tôt pour organiser des Journées du Patrimoine et du Matrimoine, que l'on pourrait appeler «Journées de l'Héritage». «Malheureusement, on n'en est pas encore là», estime-t-elle.

«Il faut encore mettre les mots sur ces biais pour arriver un jour à une représentation plus égalitaire»

Carla Caucotto, Sujettes

Le chemin à parcourir risque d'être encore long. Carla Caucotto cite à ce sujet une récente étude britannique, selon laquelle plus de 80% des 18-24 ans ne peuvent pas nommer trois artistes femmes, et la moitié d'entre eux disent ne jamais avoir entendu parler d'artistes femmes durant leur scolarité.

«Il y a un gros manque à ce niveau», commente-t-elle. Et de conclure: «L'un des gros pôles qu'il faut attaquer, c'est l'enseignement. Son pouvoir est énorme et on voit qu'il y a encore beaucoup de travail à faire.»

Les Journées du Matrimoine se tiendront les 20, 21 et 22 septembre à Lausanne. Toutes les activités sont gratuites sur réservation via le [site web de l'association Sujettes](#).

VAUD

Les Journées du Matrimoine, première

La manifestation, organisée du 20 au 22 septembre à Lausanne par l'association Sujettes, veut «mettre en lumière le riche héritage culturel des femmes souvent occulté par l'histoire».

LUNDI 16 SEPTEMBRE 2024 ATS

La politicienne Tilo Frey, ici lors d'une prise de parole à la tribune du Conseil fédéral en 1973, est l'une des trois figures historiques mise en valeur par cette édition, avec l'artiste Lux Guyer et l'architecte Aloïse Corbaz. KEYSTONE

LAUSANNE Lausanne accueillera le week-end du 20-21-22 septembre les premières Journées du matrimoine. Organisée par l'association Sujettes, la manifestation veut «mettre en lumière le riche héritage culturel des femmes souvent occulté par l'histoire». Quinze évènements seront proposés sur les trois jours – tables rondes, balades guidées dans la ville, ateliers et conférences – autour du matrimoine suisse dans une perspective historique et contemporaine, indiquent les Sujettes dans un communiqué. Toutes les activités sont gratuites sur réservation. La programmation s'adresse aux petites et aux grandes.

Pour cette édition, l'association dédiée à la mise en valeur du matrimoine suisse a choisi de mettre en valeur trois figures historiques: Aloïse Corbaz (artiste), Lux Guyer (architecte) et Tilo Frey (politicienne). Une soirée sera dédiée le 20 septembre à leur œuvre et invitera le public à réfléchir plus largement à la conservation de la mémoire des femmes au travers des archives. «Les Journées du Matrimoine proposent des activités pédagogiques pour sensibiliser les jeunes générations à l'égalité des genres et la diversité, plaident pour la recherche scientifique de la trace de créatrices, donnent une voix aux personnes invisibilisées, et proposent un programme de qualité donné par des spécialistes», expliquent les Sujettes.

Aussi en France et en Belgique

Cet évènement est unique en Suisse et s'aligne aux mêmes dates qu'en France et à Bruxelles pour faire résonner la question de l'apport des femmes dans les arts et la culture, et plus largement dans la société, souligne l'association.

Le mot matrimoine apparaît au Moyen-Age et désignait les biens hérités de la mère dans un mariage. Il a été repris dans les années 2010 dans l'expression matrimoine culturel pour sensibiliser à la cause de l'invisibilisation des femmes et de leurs travaux. «Parler de matrimoine, c'est reconnaître l'importance des contributions des femmes dans la construction de notre identité culturelle et sociale. Il s'agit également d'un acte de justice historique, visant à rétablir l'équilibre et à donner aux femmes la place qu'elles méritent dans notre mémoire collective», conclut l'association Sujettes.

www.sujettes.ch



LE 6/9 LFM : L'INVITÉ-E QUI FAIT L'ACTU

Les journées du matrimoine à Lausanne avec Carla Caucotto

Publié le 19 septembre 2024 à 07:20



LAISSER UN COMMENTAIRE

Votre adresse e-mail ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Commentaire *

Nom *

E-mail *

Site web

Enregistrer mon nom, mon e-mail et mon site dans le navigateur pour mon prochain commentaire.

LAISSER UN COMMENTAIRE

DERNIERS TITRES



SOUS LE VENT
CELINE DION & GAROU 15:25



SLEEPING SATELLITE
TASMIN ARCHER 15:20



WAITING
ZIAN 15:17

CES VIDÉOS PEUVENT VOUS INTÉRESSER



/ Il y a 4 heures

Laura Pausini: La Solitude, message personnel, succès universel



/ Il y a 5 heures

Le 6/9 LFM, 09.10.2024 08:46



/ Il y a 5 heures

Le 6/9 LFM : À vous de jouer, 09.10.2024 08:40



/ Il y a 5 heures

Amir présente son nouvel album 22 "C Amir"

Accueil|Vaud & Régions|Lausanne & Région|Journées du matrimoine 2024: valoriser l'héritage des femmes

Héritage féminin

Les Journées du matrimoine mettent en lumière les oubliées

Dès ce vendredi et jusqu'à dimanche, l'héritage culturel des femmes est à l'honneur à Lausanne. Interview de Carla Caucotto, codirectrice de l'association Sujettes.

Julie Collet

Publié: 20.09.2024, 10h01

Qu'est-ce que le matrimoine? Au Moyen Âge, ce mot désignait les biens hérités de la mère lors d'un mariage. Ces dernières années, il est utilisé dans le domaine culturel pour désigner les biens matériels et immatériels hérités des femmes.

Avec l'association Sujettes, Carla Caucotto, Amélie Kolly et Sarah Gutierrez aspirent à valoriser cet héritage afin de lutter contre l'invisibilisation des femmes. Pour cela, elles ont créé les Journées du matrimoine .



Les trois codirectrices de l'association Sujettes se connaissent depuis à peine une année. De g. à dr.: Sarah Gutierrez, Amélie Kolly et Carla Caucotto.

Naomi Piccirelli

L'événement, unique en Suisse, fait écho aux initiatives qui existent – aux mêmes dates – en France et en Belgique. Citoyenneté, mémoire et égalité des genres sont au cœur du programme.

Comment est né ce projet, Carla Caucotto?

En parallèle de mon master en gestion culturelle à Bruxelles, j'étais en stage auprès de l'association L'architecture qui dégenre, qui organise les Journées et la saison du matrimoine en Belgique. Ce thème est devenu mon sujet de mémoire puis une conférence vulgarisée, intitulée «Penser le matrimoine», qui m'a permis de prendre la parole sur ce sujet dans les bibliothèques. Par la suite, j'ai rencontré Amélie Kolly lors d'un cours professionnel. En juin 2023, on a décidé de mettre sur pied ces journées. On a recruté Sarah Gutierrez grâce à LinkedIn. Ensemble, on a fondé l'association Sujettes et on s'est lancées.

Pour cette première édition, vous mettez en avant trois figures historiques: Aloïse Corbaz, Lux Guyer et Tilo Frey. Qu'est-ce qui vous a conduites à choisir ces femmes?

Ce sont trois femmes qui ont marqué l'histoire suisse. Aloïse Corbaz (1886-1964) est une figure majeure de l'art brut. Elle a créé plus de 2000 dessins sur papiers de récupération en milieu asilaire. De plus, cela nous tenait aussi à cœur de mettre en avant une personnalité lausannoise. Lux Guyer (1894-1955) est une pionnière parmi les architectes femmes suisses. Elle a ouvert son propre bureau à Zurich en 1924. Quant à Tilo Frey (1923-2008), elle a mené une brillante carrière politique, siégeant dès les années 60 au Conseil général de Neuchâtel, puis au Grand Conseil. Comme elle n'a pas de descendant, cela a été extrêmement compliqué de trouver des informations à son propos. On a cherché partout où l'on pouvait trouver des traces d'elle, notamment à l'Université de Neuchâtel, mais on est souvent tombées sur les mêmes renseignements.

Est-ce que les femmes sont encore invisibilisées aujourd'hui?

Oui, et il est nécessaire de réfléchir à ce qu'on va laisser comme trace de notre vivant. Si le matrimoine d'hier est à préserver, l'actuel l'est d'autant plus. C'est d'ailleurs quelque chose qu'on va mettre en pratique lors des Journées du matrimoine. Chaque intervenante va écrire quelques pages sur son travail pour raconter ce qui a été inspirant pour elle, son ressenti de l'expérience, etc. Le but est de constituer un compte rendu qui sera déposé au Service des archives de la Ville.

Lausanne, Journées du matrimoine, ve 20 (10 h-21 h 15), sa 21 (10 h-19 h), di 22 (10 h-17 h 30). Gratuit avec certaines activités sur inscription. Ouvert à tous, dès 6 ans.
www.sujettes.ch

Audio & Podcast

Accueil

Emissions A-Z

Chaines ▾

Rechercher un é



Info

Le 12h30 – Présenté par Blandine Levite

▶ Reprendre



Le 12h30

Episode du 21 septembre 2024

Tous les épisodes

Le sommaire de l'émission

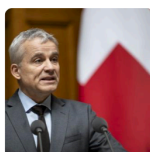


Émission entière

▶ 30 min

📄 Télécharger

🔗 Partager



Beat Jans se dit ouvert à l'idée d'"externaliser" certaines procédures d'asile

▶ 2 min

📄 Télécharger

🔗 Partager



Le 12h30 – Présenté par Blandine Levite

+ D'info



« 10 30 »



0:02 / 30:00

1.0x

Sujettes

info@sujettes.ch | www.sujettes.ch